

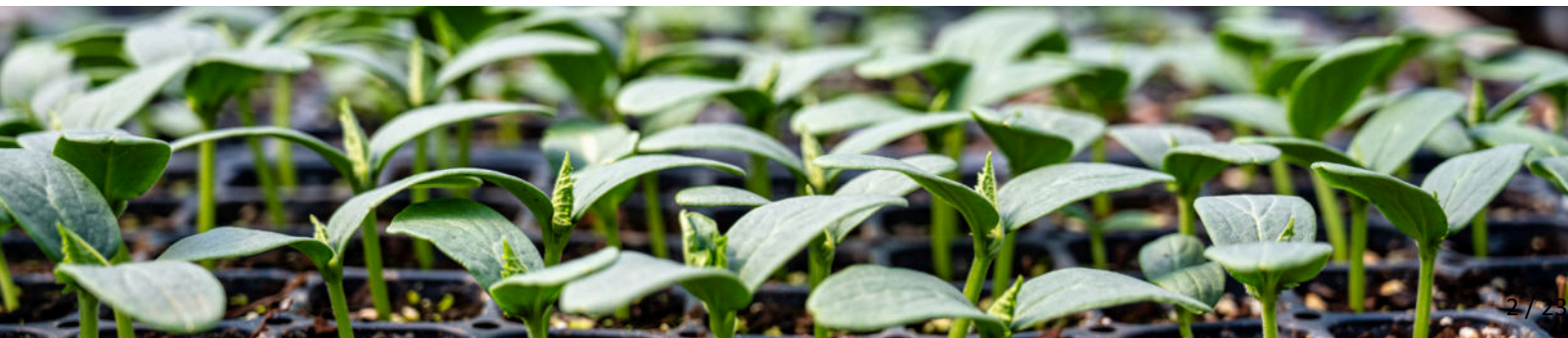


Le guide du semis de A à Z



Sommaire

- Introduction
- Matériel
- Erreurs courantes
- Les bonnes pratiques et mes astuces
- Récapitulatif :
avantages et inconvénients de cette
technique





Introduction

Le semis, c'est obtenir une plante à partir de la graine :

Vous semez la graine, elle germe, elle grandit, puis vous récolterez !

La majorité des plantes à graines se sèment toutes seules dans la nature : par le vent, en tombant au sol, ou par les animaux qui les déplacent ailleurs en les consommant puis en rejetant leurs excréments (avec les graines intactes).

Parfois il y a une vraie synergie : les graines ne pourront germer que si elles passent par la digestion des animaux !

Au potager, on fait de nombreux semis, et vous pourriez entendre ceci :

“Semis direct”, “semis à la volée”, “semis en poquet”, “semis en pépinières”, “semis en ligne” etc... Il y a beaucoup de jargons pour autant de techniques.

Avant de vous préciser les détails de ces différentes techniques de semis, j'aimerais appeler au bon sens en précisant que lorsque l'on s'intéresse aux semis des plantes, on s'intéresse plutôt au sol :

- le sol est-il assez chaud ?
- assez humidifié ?
- assez nourri ?
- assez paillé ?
- etc !

Passons maintenant aux différents termes techniques qui n'ont rien de compliqué, vous allez le voir.

2 grandes différences principales : dehors ou dedans

Soit vous semez votre graine directement au jardin, en pleine terre, là où elle deviendra adulte. On parle alors de **“semis direct”** pour dire “semis directement en pleine terre, dehors”.

Soit, pour différentes raisons que nous aborderons plus tard, vous différez ce moment de mettre la graine directement dehors, et donc vous allez la semer ailleurs en attendant : généralement, on parle de **“semis sous abris”** pour signifier par exemple que vous semez dans des petits pots ou godets, abrités chez vous ou dans une véranda.

Par exemple, on sème les graines de tomates en février dans des petits pots chez nous au salon, et on ne va les planter en terre au jardin que début juin.

Parmi les semis qu'on fait dehors au jardin, on peut trouver d'autres dénominations encore, qui désignent différentes techniques de semis directs :

- On peut parler de **“semis à la volée”** quand on prend un petit tas de graines dans la main, et qu'on les jette au sol comme si on donnait des grains aux poules. On le fait de manière homogène sur le sol, par petits coups saccadés de la main.

Evidemment, en faisant cela, on en met de partout comme si on créait un tapis végétal ! C'est donc une technique appropriée pour **semer du gazon, des fleurs pour créer une petite prairie, des engrais verts, ou certaines potagères comme la mâche ou le mesclun**. Dans ce cas, il faut respecter le nombre de graines au mètre carré qui sera toujours indiqué sur le sachet de graines. Puis, on “plombe” le sol à l'aide de nos mains ou de nos pieds, pour bien tasser le sol.



Exemple avec cette gravure ancienne qui montre un fermier en train de semer à la volée sur son champs.

- Au potager, on va plutôt parler de **“semis en poquet”**, surtout pour les grosses et moyennes graines en général.

En fait c'est tout simple : dans notre trou on va mettre plusieurs graines au lieu d'une seule. Si vous pouvez semer en poquet, les sachets de graines vous l'indiqueront toujours, en précisant combien de graines dans le même trou. En général, on met 2 à 3 graines. Assez logiquement : les 3 vont germer ! Du coup, on se retrouve avec de jeunes pousses trop collées serrées : pourquoi faire cela, me direz-vous ?!

Cela a du sens car les grosses graines s'enfoncent de 3 fois leur hauteur dans le sol, donc les mettre ensemble peuvent leur donner un peu plus de force pour “percer” le sol.

Mais du coup, vous serez obligé **“d'éclaircir”** au bout de quelques jours. Cela signifie tout bêtement qu'il faudra en supprimer, pour n'en garder qu'une.

- Bien, à ce stade de l'introduction, je vous donne déjà une astuce : n'éclaircissez jamais en une seule fois. Concrètement : si vous avez 3 plantules, ne supprimez qu'une sur les 2. Puis, attendez encore 1 semaine ou 2, et la fois suivante supprimer une des 2 plantules pour ne garder que la plus forte. Car si vous supprimez d'un coup 2 plantules sur les 3, vous n'êtes pas forcément sûr d'avoir supprimé les bons, et cela les aide encore quelques jours d'être à 2.
- On sème souvent en poquet : haricot, courgette, courge, concombre, melon, tournesol, tétragone, maïs etc.



Exemples de semis en poquets où on met plusieurs graines dans le même trou. Le trou peut être plus ou moins profond selon le type de plante, et les graines plus ou moins rapprochées.

- Mais la plupart du temps au potager, on parle de **“semis en ligne”** :

Si vous êtes débutant, je suis sûre que vous avez déjà vu cela plusieurs fois dans votre vie, dans un jardin ou un champs : on voit une sorte de sillon ou de ligne peu profonde tracée dans le sol, et on voit des graines alignées dans ces sillons. Plus ou moins espacées entre elles d'ailleurs.

Car dans cette technique, les 2 options sont possibles :

-> Soit vous les semer collés-serrés, et dans ce cas il faudra veiller à éclaircir, comme indiqué précédemment.

-> Soit vous les espacez directement de la bonne inter distance entre chaque graine, mais aussi entre chaque sillon si vous en tracez plusieurs. Ce genre de détails sera fournis au cas par cas pour chaque plante dans ma revue !

Ce type de semis en ligne concerne en général les petites graines. Et comme elles sont petites, on veille à leur faciliter la vie.

Concrètement :

- On les enterre peu, (1cm grand maximum car on prend la hauteur de la graine comme mesure de profondeur) c'est pourquoi le sillon est peu profond.
- On les recouvre de peu de terre, c'est pourquoi on utilise souvent la main ou le dos d'un râteau, pour simplement recouvrir finement de terre.

On sème souvent en ligne : tomate, pois, bulbe (ail, oignon), épinard, laitue, radis, carotte, betterave etc.



Exemples de semis en ligne, plus ou moins rapprochés (donc à éclaircir prochainement, ou pas).



Matériel

Pour les semis en intérieur :

Vous aurez besoin :

- D'un contenant pour la terre et les graines : soit des pots individuels pour la technique en poquet (plusieurs graines) ou en y mettant qu'une seule graine. Ces **godets** peuvent d'ailleurs être liés les uns aux autres, on parle de "**terrines**" ou de "**plaques alvéolées de semis**".
- D'un **terreau adapté aux semis**, cela s'achète en jardinerie et cela porte ce nom. C'est une terre très allégée, comme friable, qui permet aux graines de lever facilement. Sinon dans mes astuces plus tard, je vous dis comment réaliser du terreau à semis fait maison.
- Ensuite, selon le type de graine, vous aurez besoin d'enfoncer plus ou moins la graine dans son godet de terreau. Donc soit votre doigt, soit un **crayon à papier**.
- Ensuite, pour un arrosage réussi, vous aurez besoin d'un **vaporisateur** qui pour diffuser l'eau doucement. Pour humidifier votre terreau avant d'y mettre la graine, et aussi après, et aussi les jours d'après !
- D'ailleurs vous pouvez placer une sorte de **bac** sous vos godets ou plaques de semis, que vous arroserez pour que les godets prennent l'eau par le bas aussi.
- Enfin, optionnel, vous pouvez utiliser une "**mini serre à semis**" : intéressant pour créer une ambiance humide les 3-4 premiers jours. Important : il faut avoir une aération (comme pour une vraie serre) à tout prix sur le modèle.

Semis en intérieur

Matériel - récap' visuel



Matériel

Pour les semis en extérieur :

Vous aurez besoin :

- De préparer le sol (on parle souvent de **“lit de semences”**) pour dire qu’on prépare un sol sans aucune pierre, ni racine ni plante adventice, le sol est comme de la semoule, bien travaillé avec la grelinette et à nu dans un premier temps.

Pour faire ce travail du sol, vous aurez besoin d’une **binette**, et d’une **grelinette** (en fonction de l’état de votre sol).

- Selon les plantes, vous devrez ajouter un peu de **marc de café** ou de **compost mature** au moment de mettre la graine (avant ou après) pour amender le sol.
- Vous aurez aussi besoin d’un **plantoir**, ou si votre sol est assez meuble, vous pouvez le faire avec votre doigt (avec ou sans gant). Sachant que la grelinette peut servir de plantoir ! Je vous montrerai cela dans mes astuces.
- Pour créer vos sillons, vous aurez besoin d’une corde qu’on appelle **cordeau** qu’on place au sol, ou sinon de la binette ou de la grelinette.
- Pour recouvrir la graine (ou le bulbe) de terre, vous pouvez avoir besoin d’un **râteau** dont on utilisera le dos, sinon de votre plantoir.
- Optionnel : pour accélérer la germination, c’est l’eau et la température du sol qui entrent en compte. Donc dans les régions froides, on utilise souvent un **“voile de forçage”**, qu’on appelle parfois **“tunnel”**, pour recouvrir nos semis d’un léger tissus qui respire mais qui les protège du froid. Avec cela, on gagne 1 à 2 semaines sur les récoltes ! Sinon, on parle aussi de **“châssis”**, pour faire comme une mini serre et là encore c’est pour réchauffer le sol, et donc hâter les cultures.

Semis direct (en extérieur)

Matériel - récap' visuel





Erreurs courantes

Regardons brièvement les erreurs, puis vous aurez la dose de conseils pour pallier tout cela dans les prochaines pages.

Semis intérieur :

- L'arrosage : trop ou pas assez d'eau
- Un contenant qui ne permette pas plus tard de bien démouler le planton : résultat vous cassez les racines ou la tige au moment de le repiquer en terre
- En godet : vous ne tassez pas assez le sol
- Vous ne repiquez pas assez vite le planton en terre : il s'étirole (il s'effile et monte vers le ciel, tout faible), sûrement car ils sont placés trop proche ou trop loin d'une source lumineuse (fenêtre).

Semis extérieur :

- Le sol n'a pas été assez travaillé (présence de plante adventice, sol pas assez léger, pas plat)
- Vous n'avez pas arrosé en amont le sol
- L'arrosage des jours d'après : trop ou pas assez
- Paillage : trop ou pas assez selon les tailles de graines
- Vous n'avez pas assez espacé les graines entre elles (alors que c'est indiqué dans les sachets et dans ma revue)
- Vous n'avez pas assez éclairci



Bonnes pratiques et mes astuces

Semis en intérieur, conseils chronologiques :

- Vous voilà équipé du bon matériel ? Ok alors commençons ! Installez-vous assis ou debout, de manière confortable.

Alignez vos godets ou plaques de semis.

- Prenez votre terreau à semis et ouvrez-le à l'aide d'une paire de ciseaux (prenez aussi des pinces à linge, pour bien le refermer par la suite si vous n'utilisez pas tout, pour qu'il garde sa fraîcheur, car un terreau ou n'importe quel amendement/substrat est toujours vendu avec une part d'humidité).
- Vous avez une bonne terre de jardin ? Alors vous pouvez faire votre terreau à semis fait maison !

Pour cela : mélangez 1 tiers de terre de jardin bien grelinée + 1 tiers de sable + 1 tiers de compost mature fin (écrasez de vos mains les mottes existantes), pour que tout soit bien en terre fine. Brassez suffisamment ! Vous pouvez mettre moitié sable et moitié marc de café bien séché (l'idéal c'est de le faire sécher à l'air libre ou au soleil, dans n'importe quel contenant).

- Attention si vous utilisez du compost fait maison car bien souvent les jardiniers l'utilisent trop tôt alors qu'il n'était pas assez mature et donc trop acide encore. Résultat, les semis ne lèvent pas. Pour le savoir, faites le **test du cresson** : mettez dans un godet 100% de votre compost, mettez-y une graine de cresson, et s'il ne pousse pas en 4 jours le résultat est clair : le compost est trop acide encore, pas utilisable pour vos semis.

- Voici un geste qui sauvera vos semis : les jardiniers avertis le font inconsciemment, les débutants l'ignorent, et pourtant c'est important : il faut suffisamment tasser la terre dans votre godet ou votre plaque de semis.

Que vous utilisiez une petite pelle ou vos mains pour ajouter la terre dans le contenant, à chaque fois que vous mettez une pelletée de terre, prenez soin d'appuyer vigoureusement pour bien tasser cette terre au fond du godet.

Faites-le y compris à la surface juste avant de mettre la graine. Car sinon la graine manque de contenance, or, elle ne doit pas "flotter". Bien sûr, il ne faut pas que la terre soit tassée comme du béton, mais elle ne doit pas seulement être déposée sans aucune pression. C'est donc le juste milieu qui sera la bonne chose pour votre semis.

- avant de mettre vos graines, il faut veiller à la bonne humidité de la terre dans le contenant. Pour cela, vous pouvez préparer d'avance vos godets et plaques de semis, puis les mettre dans un bac par exemple, et vous arrosez le fond du bac légèrement. Vous verrez que dans l'heure qui suit, toute l'eau aura été pompée. Ainsi la terre aura déjà bien absorbé de l'eau par le bas, par capillarité, bien complémentaire avec votre futur arrosage/humidification par le haut, à la surface. Vous pourrez alors mettre votre graine.
- Mais comme l'arrosage est une composante si importante pour réussir votre semis, je vous conseille encore avant de prendre votre vaporisateur et de faire 2 à 3 pression pour humidifier la surface. Attention, pour être sûr que cela ne soit pas trop humide, **testez avec votre doigt** :
 - > si le sol est humide cela n'est pas bien (concrètement vous avez le doigt très humide et la terre qui colle au doigt)
 - > si le sol est humidifié mais pas gorgé d'eau c'est parfait (concrètement le doigt est frais, avec une trace noire de terre mais aucune terre collée).
- Alors c'est maintenant le bon moment d'y mettre votre graine (ou 2-3 graines selon les espèces, vous verrez cela le moment venu dans ma revue pour chaque plante).

- Placez la graine au milieu du godet, puis enfoncez de 1 fois sa hauteur, puis on recouvre de terre sans trop tasser pour le coup, de 2 à 3 fois sa hauteur ! On saupoudre de terre la graine, juste ce qu'il faut pour ne plus la voir.
- A ce moment-là, vous pourrez utiliser un autre vaporisateur : celui contenant des EM. Vous savez, ce mélange de bonnes bactéries dont j'ai déjà parlé quelques fois ?

LA panacée pour le jardin ! "EM" est une abréviation anglaise pour signifier littéralement "micro-organismes efficaces".

C'est une découverte miraculeuse pour la Terre et l'Humanité, vraiment, je pèse mes mots. Son inventeur se nomme Teruo Higa, il est Japonais.

Et à l'heure où j'écris ces lignes, il a 81 ans cette année.

Il est né en 1941, sur l'île d'Okinawa, célèbre archipel pour son record incroyablement élevé de centenaires (avant l'arrivée des mauvais côtés de l'Occident, de ses FastFood et compagnie).

Le professeur Higa est un agronome qui a prouvé qu'on pouvait réensemencer les sols avec un cocktail précis de bonnes bactéries (champignons, levures et bactéries).

Il a trouvé ce cocktail parfait le jour où il a cessé de le chercher en fait !

Il a jeté tous ses tubes à essais au même endroit sur la pelouse avant de partir en vacances... à son retour, magie !

L'herbe n'y a jamais été aussi haute.

C'était le mélange qui agissait, pas les micro-organismes isolés, mais ensemble !

Tout comme on peut réensemencer nos intestins avec des probiotiques et des prébiotiques, on peut faire pareil pour le sol.

Car dans la nature du sol (comme ailleurs, d'ailleurs), il existe 3 types de micro-organismes :

- les bons,
- les méchants,
- et les suiveurs (les "neutres" qui en fait se rallient finalement du côté du plus nombreux, indépendamment de qui c'est : les bons, ou les méchants).

Depuis sa fabuleuse découverte, le professeur Higa a déposé sa marque pour être le garant du processus très précis de ce mélange de cocktails.

Ces bonnes bactéries sont universelles : elles s'adaptent à tous les sols, toutes les régions.

En fait, dans chaque écosystème, chaque être vivant, chaque centimètre carré de sol, se trouve normalement un cocktail de bons micro-organismes, qui permet la vie dans son optimum.

Mais si cela vient à être perturbé (maladies, travail du sol, aléas climatique, pollution etc...), il est salutaire de verser un peu d'EM à nouveau.

Les EM pour le sol ou les humains, c'est exactement comme prendre un peu de levure de prébiotiques et de probiotiques

Cela favorise la vie, pour un retour à son optimum.

Cela n'est pas très connu encore, malgré certains passionnés qui en parlent volontiers, comme moi.

C'est encore plus difficile à acheter, mais vous trouverez les bonnes références dans ma revue !

- Bref, fin de l'aparté des EM. Donc en vaporisant d'EM, vous mettez en fait de l'eau d'arrosage améliorée avec la solution des EM dilués. Donc c'est parfait au jardin, comme pour vos semis bien évidemment.

- **2 options selon les jardiniers et les graines.**

1. La première, c'est selon les graines ! Comme je vous l'indiquerai dans ma revue, certaines graines ne sont pas faciles à germer. C'est pourquoi on recommande de les laisser tremper toute une nuit, la veille, dans de l'eau à température ambiante. Ensuite, il faudra les faire sécher quelques minutes sur du papier qui absorbe (comme l'essuie-tout) ou un torchon en coton.

Puis vous pourrez les mettre dans votre godet ou plaque de semis.

2. L'autre option, c'est si le jardinier aime prendre de l'avance, ou industrialiser le processus. En effet, tant que vous n'avez pas arrosé votre graine : RIEN ne va se passer.

En intérieur, c'est l'arrosage qui lance la germination (en extérieur, c'est l'arrosage + la bonne température du sol, et ambiante).

Donc rien ne vous empêche de préparer d'avance un tas de godets ou de plaques de semis avec le bon terreau bien tassé. Puis, le jour des semis, vous n'avez qu'à gérer l'humidification et le placement des graines.

Lorsqu'on fait beaucoup de semis, cette préparation d'avance fait gagner un temps précieux !

C'est bien ce qui se passe dans la nature d'ailleurs :

le sol recèle sûrement plus de graines en dormance que le ciel d'étoiles. Mais elles ne lèvent pas toutes en même temps, c'est selon notamment les conditions de levée de dormance (surtout l'eau et la température). Donc théoriquement, rien ne vous empêche de préparer tous les semis de l'année, et de les arroser seulement le jour où vous voulez que cela débute en fait !

Comment savoir si mon semis est réussi?

- Il faudra veiller à placer votre godet ou votre plaque de semis ni trop proche d'une fenêtre ni trop loin, car dans les deux cas votre semis va souffrir de trop ou pas assez de lumière.
- Il risque d'ailleurs de s'étioler : la tige ne fait que monter, il fait peu de feuilles. Ce qui n'est pas normal. Pour cela, il faut le placer à environ 1 mètre d'une fenêtre. Ce qu'il faut, c'est de la lumière indirecte pour ne pas brûler la jeune plantule avec l'effet vitre.
- Il faudra aussi faire preuve de patience, si les plantes à cycle rapide montrent leurs premières racinelles et tiges en moins d'une semaine, d'autres mettent plus du double. Cela dépend des plantes. Mais si vous ne voyez rien, c'est qu'elle investit en premier le sol, donc patience pour voir le résultat au-dessus de la surface du sol.
- Il faut aussi veiller à être hyper constant dans l'arrosage de vos semis : arrosez PEU grâce à votre vaporisateur, mais TOUS LES JOURS.

Essayez vraiment de ne pas les oublier, car cela aura forcément un impact sur leur développement. N'hésitez pas à réitérer l'astuce d'un léger fond d'eau dans un bac où vous aurez mis votre godet / plaque de semis.

- Pour ne pas trop arroser, vérifiez tous les jours avec votre doigt ou mieux, **un pic de cure dent**, que vous mettrez toujours au même endroit dans un coin du godet (pour ne pas abîmer les racines). Ce petit geste vous montrera si c'est frais ou sec à 4-5cm et c'est surtout là au niveau des racines qu'on veut que ce soit humidifié pour les jeunes racines.

Voilà pour les principaux conseils pour partir du bon pied !

Quand faudra-t-il repiquer mon semis ?

- Dès que votre jeune plant vous montre qu'il a ses deux premières feuilles, ce sera le signe que vous pouvez le **repiquer** ailleurs :

Soit en pleine terre au jardin, soit dans un autre pot plus grand car il ne peut pas encore aller dehors (température trop froide etc... C'est le cas notamment des tomates, poivrons, aubergines, piments etc. qu'on repique plusieurs fois dans des pots plus grands avant qu'ils voient enfin le grand jour dehors).

- En fait, le terme approprié serait de "planter" le planton dans son endroit définitif, et le terme "repiquer" le planton pour signifier qu'on le plante dans un endroit temporaire.
- Comme par exemple dans un **"semis de pépinières"** dont je ne vous ai pas encore parlé, pour ne pas complexifier les choses. Mais le semis de pépinière, c'est un peu un mixte du semis intérieur et extérieur au sens où on sème dehors comme si on avait une plaque de semis : ils sont les uns contre les autres. Donc assez vite, il faut éclaircir puis repiquer, ou les planter ailleurs. C'est donc une technique particulière réservée à certains légumes comme le poireau, et réservée aux experts. Rien d'essentiel !

Quand et comment repiquer ou planter mon semis ?

- Je vous invite à vous reporter à l'autre dossier cadeau **"Le guide de la plantation"** car je trouve que c'est mieux de séparer les thématiques par ordre chronologique.
- Ainsi ce guide se focalise sur l'état de graine. Ensuite, pour savoir comment le repiquer au mieux dans un autre pot, ou directement au jardin dans son endroit définitif, vous aurez tout un tas d'astuces dans l'autre dossier cadeau qui vous attend de ce pas !



Bonnes pratiques et mes astuces

Semis en extérieur (semis direct), conseils chronologiques :

- Bien sûr, il existe de nombreux points communs entre mes conseils pour le semis en intérieur ou en extérieur. Donc ici, je ne vais ajouter que les propos qui sont spécialement pour le semis extérieur.
- Déjà, il faut semer dehors que si la température du sol vous indique que c'est OK pour la plante. C'est pourquoi je vous ai préparé **un autre dossier cadeau à part**, uniquement sur ce critère assez peu connu ou transmis parmi les jardiniers, alors que c'est le critère n°1 des professionnels et cela n'est pas pour rien...

Bien sûr, ma revue ou d'autres ressources fournissent des dates clés pour commencer les semis, mais cela sera à compléter idéalement avec le repère ultra local de la température de votre sol, car la météo est si changeante qu'il est bon de vérifier au cas par cas.

- Ensuite, les semences (surtout les petites graines) sont assez exigeantes : il leur faut "un lit de semences" impeccable : surface plane, terre ameublie, sans caillou ni adventice. Donc prenez le temps de bien faire ce travail en amont, si vous le bâclez, ce sera compliqué de venir désherber par la suite, et assez peu de graines vont germer en général.

Donc passez un coup de grelinette, puis de binette, finissez le travail à la main si besoin.

Semis en extérieur (semis direct), conseils chronologiques :

- Bien la terre est prête, vous avez créé vos sillons ou vos trous pour semer en poquet. Le mieux pour faire tomber la graine au sol, c'est de tapoter le sachet doucement, ou alors d'en avoir mis quelques-unes dans votre main. Si plusieurs tombent, pas de souci, vous savez qu'il faudra seulement éclaircir par la suite.
- Pour les toutes petites graines c'est pas mal de mettre du marc de café sec dans le sillon, puis les graines.
- Respectez toujours les inter distances conseillées entre les graines et les sillons. Vous pouvez utiliser la grelinette comme semoir pour bien respecter les inter distances.
- Aussi, pensez bien à échelonner les semis plutôt que plantez trop ou pas assez d'un coup. Bien sûr cela dépend de vos goûts et de ce que vous souhaitez manger en quantité et en fréquence. Mais en général, tous les jardiniers s'accordent sur ces bonnes pratiques :

-> on sème toutes les semaines ou toutes les deux semaines les laitues, radis, mâche

-> on sème tous les mois : les betteraves, haricots, poirées, carottes, courgettes etc...

-> en hiver on sème les bulbes (ail, échalotte, oignon) et les grosses graines qui supportent le froid (fève, petit-pois, féverole).

-> en sortie d'hiver on sème au chaud chez soi les tomates, aubergine, melons, poivrons...

-> au printemps on sème ce qu'on va récolter dans le printemps et l'été, et on repique de nombreux plantons (de nos semis, ou achetés)

-> en été, on sème ou on plante les récoltes d'automne hiver

- Enfin, il vous reste à maîtriser l'arrosage, tel que conseillé en détail dans votre **guide sur les plantons** !



Récapitulatif : avantages et inconvénients

Chaque technique offre toujours des avantages comme des inconvénients par rapport à d'autres façons de faire.

Avantages de faire ses semis chez soi, ou au jardin :

- Grosse économie d'argent (surtout si le jardin-potager est grand), et très pédagogique si on a des enfants ou une âme d'enfant.
- En général, les sachets de semences se conservent facilement 3 ans (+ ou – selon les espèces végétales) à température stable type cave, c'est l'idéal.
- Semis intérieur puis repiqué en extérieur : gain de temps pour commencer la saison de manière précoce (les plantons vendus arrivent plus tard).
- Semis extérieur directement en terre pour toutes les grosses graines, c'est facile et récolte précoce aussi.
- Une graine qui a su pousser dans votre sol sera plus résistante qu'un planton et cela pour le reste de l'année – surtout si elle est vivace, face à une canicule ou autre... Les plantons qui viennent de nos semis se débrouillent toujours mieux que ceux achetés du commerce !
- Autre avantage de taille : la fierté et la magie du vivant, on est vraiment partie prenante du potager de A à Z quand on commence à semer.

Inconvénients de faire ses semis chez soi, ou au jardin :

- Cela peut consommer pas mal de temps et d'espace chez vous selon le nombre de semis que vous préparez. Cela demande un arrosage quotidien le premier mois.
- Les oiseaux peuvent vous chiper les semences au sol – bien penser à pailler le lit de semences (même légèrement). D'ailleurs, une grosse graine peut facilement «transpercer» un paillage de 30cm (haricot, fève, pois...). Mais une petite graine non (laitue, oignon, radis...) donc un paillage fin est à maintenir constamment.
- Vous allez sûrement vous retrouver avec plusieurs sachets de graines ouverts et non finis (par plantes, et par variétés). Il faut savoir que passé un certain délai, il est indiqué sur le sachet de ne plus les utiliser. Mais il ne s'agit pas d'un gaspillage pour autant. Faisons le point : oui les graines ont toute une fin de vie certaine, comme tout être vivant d'ailleurs ! Mais elles peuvent attendre des années en dormance. Ce que les autres êtres vivants ne peuvent pas...

En général, les potagères ont une durée de vie plutôt “courtes” par rapport à certaines graines sauvages. C'est pourquoi les producteurs de graines ont l'obligation chaque année de prendre une partie de leurs graines, de faire le test de les faire germer, et ils doivent respecter un certain pourcentage de réussite de germination pour avoir le droit de les vendre.

Passé un certain délai, ce taux de réussite baisse et ils inscrivent cette date limite d'utilisation sur le sachet de graine. C'est juste que certaines ne lèveront pas. Du coup, testez encore de les semer, ou alors jetez-les à la volée dans votre haie ou coin prairie du jardin : certains poussent, cela nourrira toujours le sol et certains auxiliaires. A titre informatif, voici quelques durées de vie des sachets de légumes du potager :

- les graines de panais se conservent 1 an
- les graines de fenouil, haricot, pois, oignon, poireau se conservent 3 ans
- les graines de tomate, choux, courges, concombres, radis, carottes, laitues, mâches se conservent 5 ans
- les graines de melon, de courgette ou d'aubergine se conservent 10 ans !

Voilà vous en savez plus !

J'espère que ce guide offert aura répondu à vos interrogations, et que vous n'aurez plus peur de vous lancer dans les semis !

Même et surtout si vous êtes débutant.

J'ai fait en sorte de faire le guide le plus concret, chronologique et succinct possible, pour rendre la chose aussi attractive qu'intuitive.

Je pense que même les jardiniers avertis auront glané quelques astuces précieuses.

Si ce guide vous a plus, je vous invite à me le faire savoir en notant mon travail sur Google Avis, c'est toujours précieux d'avoir vos retours et de donner de la visibilité à mes efforts et ma passion.

Aussi, ce n'est qu'une base, vous aurez dans ma revue les détails au cas par cas selon les plantes, car c'est tout l'idée de cette revue mensuelle : être votre compagnon de route en temps réel.

Toutefois, il me semblait essentiel de vous livrer une base détaillée pour que vous puissiez vous y reporter à tout moment, indépendamment des plantes et des variétés que nous verrons ensemble au fil des saisons ! Sur ce, je vous dis à très vite.

Mes amitiés,
Florence

